

1. Composante: ÉLABORER UN TEXTE COHÉRENT

1.1 Sous-composante

Planifier l'écriture de mon texte narratif

1.1.3. Je m'inspire d'un corpus de textes pour mieux comprendre ma tâche d'écriture.

Quoi?

Amener les élèves à comprendre comment un scripteur expert établit les bases de son texte et le développe pour l'adapter à son destinataire et à la situation de communication. L'articulation entre la lecture et l'écriture prend tout son sens.

Pourquoi?

- La lecture d'un corpus de textes est un moyen, pour les élèves, de perfectionner et d'enrichir leurs productions écrites.
- Il est important de faire ressortir les caractéristiques du genre de texte lu pour comprendre leurs effets sur le récit.
- Une attention particulière doit être portée aux choix langagiers, lexicaux et graphiques utilisés par les scripteurs experts pour que les élèves les réinvestissent dans leurs productions écrites.

Comment?

- a. Exemples de questions à poser aux élèves pour stimuler la réflexion.
 - Qui raconte l'histoire lue? Quelle est l'implication du narrateur dans celle-ci? « La chronologie est-elle toujours respectée? » (Dufays, 2005, p. 328) Comment ces choix influencent-ils le déroulement du récit? Quelles sont les différences d'un texte à l'autre?
 - « Dans les textes lus, quels étaient les problèmes à résoudre? Les obstacles ont-ils été surmontés? Si oui, comment et sinon, pourquoi? » (Graham, MacArthur, & Fitzgerald, 2013, p. 90 : traduction libre)
 - Le récit respecte-t-il un schéma narratif traditionnel? Quelle est l'organisation visuelle du texte (titre, intitulés de chapitres, illustrations, division en paragraphes...)? Comment ces divisions influencent-elles la lecture du texte?

1. Composante: ÉLABORER UN TEXTE COHÉRENT

1.1 Sous-composante

Planifier l'écriture de mon texte narratif

- Comment l'auteur se sert-il des champs lexicaux et de la modalisation pour enrichir ses idées?
- « Comment l'auteur caractérise-t-il ses personnages? Y a-t-il des sous-entendus qui permettent de les décrire? Comment fait-il pour faire comprendre ces sous-entendus à son destinataire? » (Graham, MacArthur, & Fitzgerald, 2013, p. 108 : traduction libre)
- b. Exemples de tâches ou de moyens pour développer le savoir ou le savoir-faire.**
 - Demander aux élèves de construire une ligne du temps sur laquelle les parties du récit lu sont placées en ordre chronologique. Selon le degré de difficulté des textes, il serait bien d'utiliser des passages où il y a des anticipations et des rétropections (flash-backs), et de demander aux élèves de justifier les fonctions de ces ruptures temporelles. (Dufays, 2005) Faire des comparaisons entre quelques textes.
 - Utiliser, lors de la lecture d'un corpus de textes donnés, des grilles de repérage du schéma actanciel ou des choix langagiers (figures de style, champs lexicaux, transitions...) pour assurer une lecture active. Le contenu de ces grilles devra être réinvesti dans les productions écrites des élèves à la manière de listes de vérification.